

Leucorrhées

Q 016

MST Traitement partenaire

Diagnostic clinique

◆ INTERROGATOIRE

- **ATCD médicaux** : diabète, immunodépression
- **ATCD gynéco-obstétricaux récents** : FCS, IVG, hystérocopie, hystérosalpingographie : toute manœuvre endo-utérine
- **Traitements en cours** : corticothérapie, ATB, type de pilule (rechercher une hyperoestrogénie)
- **Leucorrhées** : Aspect, abondance, couleur, odeur
- **Allure évolutive, variations avec le cycle**
- **Signes fonctionnels associés** : brûlures, prurit, dyspareunie, signes urinaires (brûlures, pollakiurie)
- Si **algies pelviennes** ou **fièvre** : évoque l'atteinte du haut appareil génital
- Notion d'un **nouveau partenaire** sexuel et l'existence de signes urétraux chez celui ci

◆ EXAMEN CLINIQUE

- **Inspection de la vulve** : œdème, rougeur, lésions de grattage, écoulement purulent de l'urèthre, des glandes de Skène ou de Bartholin
- **Examen au spéculum** : aspect du col (cervicite ?), de la glaire (louche ?, purulente ?), origine de l'écoulement, aspect de la muqueuse vaginale
- **Toucher vaginal** : taille de l'utérus, masse, douleur, culs de sac
- L'examen peut être complété par une **mesure du pH des sécrétions vaginales** N1 4-5 et un **test à la potasse** pour mettre en évidence une vaginite à Gardnerella (+ si odeur de poisson pourri)
- **Les prélèvements myco-bactériologiques** (endocol^Q ++, leucorrhée, vulve)^Q (différents du frottis cervical !^{Q++++}) ne sont pas systématiques : **demandés si tableau inhabituel, fièvre, douleurs, signes chez le partenaire** (MST)
Rq : Gonocoque fragile^Q → prélèvement sur milieu de culture spécial^Q pour le transport (col utérin [endocol]^Q, cul de sac postérieur du vagin^Q, méat urétral^Q, anus^Q, pharynx^Q)

Diagnostic différentiel : Leucorrhées physiologiques

◆ SECRÉTIONS CERVICO-VAGINALES

- Glaire cervicale sécrétée par l'épithélium cylindrique de l'endocol
- Acellulaire, translucide, limpide, filante et ne comporte pas de polynucléaires => type « **blanc d'œuf cru** »
- Les leucorrhées physiologiques, d'origine cervico-vaginale, signent une bonne imprégnation estrogénique : surtt abondante entre le 8^{ème} et le 13^{ème} jour du cycle (pour un cycle régulier de 28 jours) et concomitantes ou précédants une mastodynie.

◆ DESQUAMATION VAGINALE

- Leucorrhée laiteuse^Q opalescente peu abondante^Q sans aucun trouble fonctionnel ni mauvaise odeur
- Augmentée lors de la grossesse et en période préovulatoire^Q
- **pH 3,8-4,5** (du à transformation du glycogène en ac lactique par **bacille de Doderlein** : Lactobacillus acidophilus BGP) : empêche multiplication des germes sauf Candida Albicans
- Ne contient **pas de PNN altérés, flore polymorphe + bacilles de Döderlein sans germe spécifique** d'une infect°
- Ne nécessite aucun ttt^Q

Diagnostic étiologique

Cf tableau page suivante

	Contamination / Terrain	Aspect	Signes associés	Diagnostic	Traitement
CERVICO-VAGINITES					
• Mycoses (Candida albicans)	Sexuelle, anale (réservoir digestif^Q) ou par utilisation d'un support souillé lors de la toilette Acidité vaginale (savons acides, grossesse ^Q , hyperoestrogénie ^Q), oestroprogestatifs ^Q , ATB ^Q , corticoïdes ^Q , diabète ^Q)	Blanchâtre épaisse et caillebotée^Q inodore ^Q : Lait caillé	Prurit^Q vulvo-vaginal +++ à recrudescence nocturne, dyspareunie Vulvite, muqueuse inflammatoire Variable au cours du cycle	Extemporane : filaments + spores	Local vaginal (Ovule imidazolés LP : Gyno-Pévaryl 150 LP) + vulvaire (topique antifongique pendant 8 j) Hygiène (savon neutre, sous-vêtements en coton non serrés) Rapports protégés pendant le ttt Ttt du partenaire Si récidive : associer un ttt per os
• Trichomonas	Sexuelle Alcalinité (hypo-oestrogénie, savon de Marseille) Pas d'atteinte utéro-annexielle	Verdâtres abondantes spumeuses (fluide bulleuse) odeur de plâtre frais ^Q	Dyspareunie , ± prurit, saignements post-coïtaux Col ponctué d'un piqueté hémorragique : rouge framboise	Extemporane ^Q (examen direct^Q) : protozoaire piriforme flagellé et mobile	Ttt minute : nitro-imidazolés chez les 2 partenaires (Flagyl ^Q 8 cp ou Naxogyn ^Q 1000 – 2cp : ttt minute) ± ttt local par Flagyl ovules ± oestro locaux si hypooestro (atrophie)
• Gonocoque	Sexuelle MST	Purulent jaune verdâtre (origine endocol)	Frustes ^Q Méat inflammatoire Rechercher des signes de salpingite	Difficile car germe fragile^Q (transport)	Ttt minute si sujet indiscipliné (Amoxicilline 3 g ou Céfotaxime 1 g IM avec 1 g de probénécide) Ttt 10 jours (- d'échecs) : Augmentin Ttt des partenaires Déclaration obligatoire
• Chlamydia trachomatis (intracellulaire ^Q)	Sexuelle^Q TOUJOURS Y PENSER Risque d'infection haute ++ avec séquelles (stérilité ^Q , péri-hépatite ^Q)	Leucorrhées rares purulentes, atypiques	Rares^Q , 30 % asympto^Q Métrorragies, douleurs pelviennes, cervicite ou ectropion surinfecté	Culture difficile Prélèvement dans urètre ou endocol Surtout : recherche par PCR ds urines	Doxycycline (Vibramycine) 200 mg/j pendant 21 j Ttt du partenaire
• Gardnerella vaginalis (et anaérobies) (Vaginose)	Alcalinité (pH > 5)	Malodorantes^Q gris-blanc, abondantes ± bulleuses Surtt en périovulatoire et prémenstruel	Prurit, ± irritation Test: à la potasse positif (mélange sécrétion + potasse = odeur de poisson pourri)	Cellule cloutée : « clue cell » Sniff-test (Potasse) pH vaginal	Ttt par Nitro-imidazolés comme la Fasigyne 500 mg 4 cp en 1 prise chez les 2 partenaires à répéter à J8 +++ Si récidive : ttt local ou ajout Clamoxyl 1 g/j 7 j ou Flagyl 4/j 7 j
• Pyogènes	Par germes digestifs Fréquent récidivant autoentretenu	Jaunâtres sans particularités	Irritation ± prurit		
ENDOMETRITES	Pose récente d'un stérilet, curetage, hystérocopie, hystéro-salpingo-graphie...	Purulent (origine endocervicale) malodorante	Douleurs pelviennes : fièvre, douleur à la mobilisation utérine	NFS ^Q , VS ^Q , Echo ^Q , Prélèvements ^{Q+} , Coelio ^Q	
SALPINGITES (qs)					